

Le Télégramme

Calandre-club d'Armor. La bourse d'échange automobile a fait le plein

23 novembre 2014



1. Les visiteurs ont pu admirer une dizaine de Traktion, dont deux modèles d'exception. 2. De vieilles voitures, vraiment? Ce modèle a plutôt l'air de venir du futur! 3. Ce musicien déambulait dans les allées au rythme de son orgue de barbarie, donnant un petit air nostalgique au salon. 4. Cette petite Estafette, modèle Alouette de Renault, avait fière allure...

Comme chaque année à même époque, le parc des expositions de Kergoz a accueilli la bourse d'échange automobile du Calandre-club d'Armor. Et cette fois encore, le public était au rendez-vous.

Elle avait déjà bien roulé l'an dernier. Mais cette année, la bourse d'échange du Calandre-club d'Armor, qui s'est tenue dimanche, a vraiment fait le plein ! Dès 7 h, soit deux heures avant l'ouverture des portes du hall d'exposition du parc de Kergoz, des collectionneurs se sont pressés autour des stands de pièces détachées pour trouver la perle rare. Puis, tout au long de la matinée et de l'après-midi, une foule de passionnés, mêlée de curieux, a déambulé dans les allées, au son d'un nostalgique orgue de barbarie et dans un agréable parfum de pralines grillées. « On se renseigne, on noue des contacts, on chine ou, plus simplement, on se balade... », observait Louis Riou, le président du Calandre-club.

La Traktion à l'honneur

Pour cette édition 2014, l'association avait choisi de mettre à l'honneur la célèbre Traktion, qui fête cette année ses 80 ans d'existence. Une dizaine de modèles splendides étaient ainsi exposés au centre du hall. « Ces véhicules appartiennent aux membres du club. Il y aurait pu en avoir plus, mais voyez-vous, avec la pluie qui tombe actuellement, certains ont renoncé à sortir leur voiture. Mettre leur femme dehors, ça oui, mais la voiture, sûrement pas ! », s'amusait le président. Qui soulignait, parmi les Traktion exposées, la présence de deux modèles d'exception : un cabriolet de 1939 et un autre de 1935. Très rare, ce dernier ne compte que huit modèles en France. Restauré il y a trente ans avec des pièces d'origine, il se monnaie entre 150.000 et 200.000 €.

Près de 70 stands

Outre l'exposition de voitures et de mobylettes, les visiteurs ont pu chiner sur les stands de quelque 70 marchands : miniatures automobiles, bijoux, vêtements neufs ou anciens, vieilles publicités, plaques émaillées, documentation d'époque... Il y en avait pour tous les goûts et toutes les bourses.